

IV *AVERTISSEMENT.*

porte à cet unique objet. En parcourant d'une marche rapide toutes les époques de l'histoire, & en peignant à grands traits les événemens mémorables qui les caractérisent, Bossuet fait paroître tour-à-tour dans ce vaste & magnifique tableau, tous les peuples anciens & nouveaux, qui ont occupé successivement la scène du monde. On les voit éclore, se former peu-à-peu, s'affermir ensuite, étendre leur domination, accroître leur puissance; & quand ils sont parvenus au faite de la grandeur, on les voit bientôt se heurter contre d'autres peuples, qui les ébranlent, les renversent, & s'élèvent sur leurs débris, pour céder la place à des Nations nouvelles, qui passent aussi par les mêmes degrés de foiblesse, d'accroissement, de splendeur. Mais tout cela, dans le plan de la Providence, ne s'exécute que pour conduire à l'établissement du plus intéressant & du plus noble de tous les Empires, qui est celui de l'Eglise, dont J. C. est le fondateur, le Monarque & le Pontife, empire universel dans son étendue, invincible dans sa force, éternel dans sa durée, qui ne sera borné ni par les lieux, ni par les tems.

Cette frappante idée de l'immortel auteur du Discours sur l'Histoire universelle, a été le germe de l'Ouvrage que nous présentons pour la seconde fois au Public. Ce n'est pas que nous ayons eu la témérité de nous élever en rival de cet inimitable Ecrivain. La chaleur d'un génie sublime, tel que Bossuet, peut bien échauffer l'esprit, exciter à des efforts.